

Cette lutte a fait entrevoir qu'une autre organisation de la vie et du travail serait possible. On l'a senti et on n'en a peut-être pas assez discuté d'ailleurs ! Parce que cete bataille gagnée, le patron va vouloir la faire payer cher : bien sûr, on va essayer de limiter les dégâts, mais les emmerdements vont reprendre le dessus. Nom de Dieu, comment on pourrait faire pour que des luttes comme celle-là débouchent sur un véritable changement définitif ? Cette volonté d'aller jusqu'au bout, de ne pas retomber dans « l'avant-grève » et la grisaille de la vie d'exploité fera voter NON à la reprise du travail. Elle fera naître une sourde colère contre ceux qu'on voyait à peine au plus fort de la lutte et qui s'affichent depuis quelques jours pour préparer le tapis vert et la reprise du boulot.

la reprise

Lundi matin, la Taupe Rouge donnera la position de la Ligue sur le vote qui s'ouvre :

« Ce n'est pas sur les résultats que l'on va discuter : nous sommes tous d'accord, nous ne sommes pas bredouilles, mais ce n'est pas une victoire digne de notre lutte. Il y a donc une seule chose sur laquelle nous devons nous prononcer : pouvons-nous continuer notre lutte dans de bonnes conditions, renforcer notre mouvement et obtenir plus. La réponse semble malheureusement assez claire. Vu l'attitude de la direction CGT boycottant la manifestation de vendredi et son communiqué conciliateur de jeudi ; vu que les Fédérations Chimie et Métallurgie CGT et CFDT n'ont pas envisagé sérieusement une possibilité d'escalade sur le trust, il paraît peu probable que nous puissions maintenant, dans l'unité, passer à une étape supérieure dans la lutte »...

« La chose importante à discuter : pouvons-nous renforcer notre mouvement et aller plus loin ? ... Pour nous prononcer là-dessus, nous n'avons pas besoin d'un vote à bulletins secrets à la mairie, nous pouvons, après discussion en assemblée de grévistes, nous prononcer ici à mains levées.

ET MAINTENANT, LA PAROLE ET LA DECISION AUX GREVISTES ! »

A 10 heures, le meeting s'ouvre pour présenter les résultats. C'est Gaubert, CFDT, qui ouvre : « Voilà ce que nous avons arraché par de dures négociations ! Nous avons fait ce que nous avons pu ! C'est à vous d'apprécier ! La CFDT se pliera à votre décision ! »

Gloagen, de la CGT, lit un petit papier. Couet, le fédéral de la CGT, essaie d'en rajouter en poussant un petit couplet sur la belle lutte des travailleurs du Joint. Il ne va pas plus loin. Les interpellations hostiles et railleuses le coupent dans son élan...

L'après-midi, c'est le vote à la mairie. La totalité des travailleurs se présente très vite : huit semaines de grève, c'est très lourd pour la plupart des familles ouvrières. Jusqu'à présent, l'arrogance patronale, l'importance de la solidarité et l'écho de la grève les avaient soudés aux éléments les plus actifs de la grève. A présent, les premiers résultats positifs les autorisent à opter pour la reprise du travail et surtout une rentrée de salaire normale.

Ce n'est pas l'avis des jeunes travailleurs et travailleuses qui ont tant fait pour arracher ces résultats ! Ils veulent aller plus loin et supportent mal la présence de responsables CGT plus actifs au moment du vote pour la reprise qu'ils ne l'avaient été autour des piquets de grève pour renforcer la lutte ! D'ailleurs, les responsables CFDT sont aussi nerveux qu'eux et ils ne pourront pas s'empêcher de prendre à partie leurs collègues CGT.

Vers la fin de la soirée, le ton monte. Un jeune ouvrier, excédé, dit à un responsable CGT qui était derrière une urne : « qu'est-ce que tu fous là ? On t'a jamais vu pendant la grève. Tu viens nous narguer parce que tu sais qu'on veut pas reprendre le boulot »... L'autre avec hauteur lui fait une réponse du genre : « Moi, je fais mon boulot syndical, si votre responsable CFDT n'est pas là, c'est qu'il s'est saoulé la gueule hier ». Le gars prend ça assez mal. Il y a une bousculade, des gars qui s'attroupent assez énervés. Il y en a qui commencent à tambouriner sur l'urne. Et dans la mêlée un paquet de bulletins de vote inutilisés a volé.

C'est tout, rien de plus. Mais l'Huma du lendemain transformera cette altercation en racontant qu'un commando gauchiste a essayé de s'emparer des urnes pour saboter le vote (13).

Finalement les résultats du vote arrivent :
Majorité pour la reprise ; 181 voix contre.

A l'annonce de ces chiffres le climat devient assez houleux dans la salle. Et des cris fusent prenant violemment à partie les dirigeants CGT.

Mais c'est maintenant fini : on se donne rendez-vous le lendemain à 10 heures pour une reprise collective. Le moment est venu de tirer le bilan.



(13) Cette version iminaire et tendancieuse a été attaquée publiquement par la CFDT.